

SCHLACK!



Chapitre 1

Dure décision

J e suis dans ma chambre en train de lire. En fait, je ne parviens pas à me concentrer suffisamment pour suivre l'action de mon roman policier.

Il y a quatre jours, mon père est mort... Mort au Brésil, dans un accident d'avion. Mes parents sont divorcés. Mais chaque année, ou presque, Patrice vient passer la semaine de relâche avec ma petite sœur Chloé et moi. À la demande de ma mère, Sarah, cette fois, il avait devancé son voyage de quelques jours. Voilà pourquoi Sarah ne cesse de se faire des reproches. Elle est vraiment déprimée.

J'essaie de contenir ma peine et de ne pas lui causer plus de soucis.

Mes amis Li-Na et Fred ont tenu à me rencontrer. Ce sont les deux membres de mon trio dans l'équipe des Couguars. Ils ont été gentils avec moi. Ils m'ont exhorté à continuer de jouer au hockey. Ils voulaient que je revienne au jeu pour remporter le dernier match des quarts de finale... mais j'ai vite compris qu'ils tenaient surtout à ce que je n'abandonne pas ce qui me passionne le plus au monde : le hockey.

Surtout pas pendant les éliminatoires, moment si excitant.

Je n'ai pas encore pris ma décision. J'aimerais dire oui, mais c'est comme si je cherchais une « vraie » bonne raison...

La nuit dernière, j'ai fait un rêve bizarre. Je jouais le dernier match, qui aura lieu dans deux jours. Je revenais au banc, suivi par mes coéquipiers, après avoir compté le but victorieux. Nous venions de gagner les quarts de finale. C'est alors que j'ai vu mon père, qui applaudissait à tout rompre dans les estrades.

J'ai raconté mon rêve à Pépé Rey, mon grand-père et mon plus grand confident. Voici ce qu'il a répondu à mon texto :

« Charl-Ô, je crois beaucoup à ce genre de message un peu étrange.

« Moi, pas trop...

« Je pense surtout que tu devrais suivre le conseil de tes amis...

« Li-Na et Fred ?

« Oui ! Il me semble que ton père serait content si tu continuais à jouer au lieu de tout arrêter.



«Facile à dire... Ils n'ont pas perdu leur père, eux!

«Tu as raison... Je te donne simplement mon opinion.

«Tu ferais quoi, toi, à ma place?

«Je dirais non... Sur des patins, j'aurais l'air d'un grand héron!

Pépé Rey a toujours le don de me surprendre. Il a beaucoup d'humour. Et il m'aime beaucoup, je crois. Il a fini son texto ainsi:

«Charl-Ô... écoute simplement ton cœur.

Mon cœur est à terre. Aussi à plat que les piles du baladeur de ma mère qui traîne sur une tablette du sous-sol depuis des siècles. Je ne me sens d'attaque pour rien. Je revois sans arrêt mon père, sur Skype, me dire avec enthousiasme qu'il va m'emmener faire du ski dans Charlevoix. Je me remémore nos toutes dernières paroles:

- Embrasse Chloé pour moi.
- Oui.
- Salut, mon grand! Je t'aime.
- Moi aussi, p'pa.
- Bye!

BANG!

- Aïe!

Je sursaute dans mon lit.

- C'est quand, ta partie de hockey? demande Chloé, qui vient d'entrer en trombe dans ma chambre.

- Euh...

- J'ai vraiment hâte!

- Pourquoi? Tu te plains toujours que tu ne veux pas venir.

- Ben... peut-être que...

Ses yeux se remplissent d'eau.

- ... peut-être que maman va sourire comme avant.

Depuis que Sarah et Pépé Rey lui ont annoncé le décès de Patrice, Chloé ne semble pas vraiment réaliser la situation. On dirait qu'elle vit le drame seulement à travers les larmes de ma mère: ma petite sœur pleure quand Sarah éclate en sanglots.

Heureusement, Pépé Rey a été omniprésent chez nous. Il a assumé le train-train quotidien. C'est aussi lui qui communique avec Maria,

la compagne de mon père, au Brésil, et voit à effectuer certaines tâches administratives liées au décès de Patrice. Ma mère serait bien incapable de tout faire. Surtout que, quelques jours avant le terrible accident de papa, Marco, son copain, l'a quittée. Pauvre maman... Je n'aimais pas beaucoup Marco, je l'avoue, mais le départ de ces deux hommes a de quoi ébranler Sarah.

Pépé Rey a reçu un peu d'aide de la part d'une amie de sa chorale, madame Savard, pour reconforter ma mère. Madame Savard est une psychologue à la retraite. Elle est venue à deux reprises parler à Sarah, qui en a bien besoin.

– Charl-Ô, tu joues quand? insiste ma petite sœur, en venant s'asseoir près de moi.

La question de mon retour au jeu ne se pose même pas pour elle.

– Euh... Chloé, pour la partie, je... euh...

Après une brève hésitation, je m'entends déclarer:

– C'est dans deux jours!

Ma petite sœur sourit. D'un coup, je comprends que j'ai devant moi la « vraie » bonne raison de retrouver mon trio sur la glace.

Chloé s'essuie les yeux avec son avant-bras. Puis, comme elle en a l'habitude, les bras en l'air, elle lance son fameux cri de ralliement:

Les Couguars sont les plus forts

Ils vont gagner encore, encore, encore

Grâce à Charl-Ô

Un vrai héros

Les Couguars sont les plus forts

Ils vont gagner encore, encore, encore!

Je ris. Pour la première fois en quatre jours... Cela me fait du bien de la voir retrouver sa joie et sa belle naïveté. Je lui propose:

– Un combat?

– YYYÉÉÉ!

Chloé se précipite sur le premier oreiller à sa portée. Je l'imites tout de go. Les coups fusent de partout, les rires également. Une bataille épique!

Nous retrouvons enfin nos places sur le bord du lit, assis l'un à côté de l'autre, complètement épuisés.

– Charl-Ô ?

– Quoi ?

– Si Li-Na et toi vous avez un bébé, est-ce qu'il va avoir les yeux brodés ?

Je reste sans voix, incapable d'expliquer à Chloé pour la millième fois que les yeux de Li-Na, mon amie et centre de trio, ne sont pas brodés, mais « bridés », et que quelques baisers sur la joue ne justifient en rien l'arrivée d'un bébé...



Chapitre 2

Dur de ne pas rougir